

Confidences

Pièce de théâtre policière en un acte éditée chez Lansman
d'Adda Vernet

Personnages

VINCENT CAREL : inspecteur à la Brigade Criminelle, Quai des Orfèvres, Paris

BEATRICE LEROY : Femme bourgeoise d'âge mûr

Durée

1 H 15, EN UN ACTE

Décor

Un bureau du Quai des Orfèvres, à Paris, en 2017

Sur le bureau : un ordinateur, des dossiers. Sur une console, une machine à café, un plateau avec gobelets, sucre, cuillères à café

La fenêtre imaginaire, côté public, donne sur la Seine

Au mur : un plan de Paris et de sa banlieue ; le portrait de 4 collégiennes avec leur prénom et âge

VINCENT *fait des recherches sur son ordinateur. Béatrice frappe à la porte*

Entrez.

BÉATRICE *entre*

Bonjour Inspecteur. Je suis Béatrice Leroy. L'accueil vous a prévenu, je crois ?

VINCENT

En effet.

BÉATRICE

Je voulais vous voir pour parler d'un... comment vous dire ça... Excusez-moi, je me suis trompée, de rien en fait. Je vais vous laisser... Désolée pour le dérangement. Au revoir Monsieur.

VINCENT

Ah non Madame. Je ne vais pas vous laisser repartir comme ça. Personne ne vient par hasard au quai des Orfèvres. (*Il la dévisage.*) Vous avez menti à l'accueil : on ne se connaît pas.

BÉATRICE

Il fallait que je vous voie. Enfin, je croyais mais maintenant je ne sais plus. Je me suis sûrement fait des idées...

VINCENT

Moi aussi, je me fais des idées, mettez-vous à ma place.

BÉATRICE

Quel genre d'idée ?

VINCENT

L'idée que vous êtes venue à la Brigade Criminelle pour dénoncer un crime. Vous ne seriez pas la première à tourner les talons à peine arrivée. C'est tellement lourd à déterrer, un cadavre.

BÉATRICE

Non, ce n'est pas du tout ça !

VINCENT

Alors, vous venez faire quoi, à la Crim : du shopping ? (*il lui tend un catalogue qu'elle ne prend pas*) Tenez, c'est notre catalogue : vous pourrez vous commander un bel uniforme à galons dorés ?

BÉATRICE

Je ne vous imaginais pas du tout comme ça, Inspecteur. Quand on vous voit dans la presse, vous avez l'air plus humain.

VINCENT

Vous voulez un autographe ? Si vous avez des révélations à faire, eh bien faites-les ! Sinon, vous savez quoi ? Il y aura d'autres morts. C'est comme les chiens, les criminels, quand ça goûte au sang.

BÉATRICE

Je ne peux pas. Je ne peux rien vous dire.

VINCENT

Si vous ne pouvez pas me dire qui a tué, dites-moi au moins qui est mort ?

BÉATRICE

Ça oui, c'est possible.

VINCENT

Alors, qui est-ce ?

BÉATRICE

C'est moi.

VINCENT

Ah, un fantôme ? C'est bien la première fois que j'entends la voix d'un mort. Ce n'est pas faute de leur poser des questions bien gentiment pourtant, à mes victimes. Et elles, ces bêcheuses, elles ne me répondent jamais... Mais c'était avant de vous connaître, feu Madame Leroy. (*Béatrice est au bord des larmes*). Allez, asseyez-vous. On va parler tranquillement.

BÉATRICE

En fait, je suis venue pour vous dire juste une phrase.

VINCENT

Je vous écoute.

BÉATRICE

Si je meurs, si ça ressemble à un accident, ce ne sera pas un accident. Même si ça a l'air tout ce qu'il y a de plus banal, comme une chute dans des escaliers, quelqu'un m'aura poussée. Et moi je voudrais que vous, Inspecteur Carel, vous enquêtiez personnellement.

VINCENT

Pourquoi moi ?

BÉATRICE

Parce que vous êtes très reconnu. Si vous, vous suspectez un crime, on vous prendra au sérieux.

VINCENT

Il serait peut-être plus simple de me dire qui vous menace... Et plus sympathique, petit détail technique, de garder la vie, non ?

BÉATRICE

Je ne peux pas vous parler. D'autres vies sont en jeu. Si je me tais, elles seront épargnées. Voilà, j'ai dit ma phrase. Je peux partir maintenant ?